

S1E8 - La fin du gouvernement Bayrou ?

Progresse en français grâce à l'actualité



Comment ça marche ?

Retrouve la transcription complète de l'épisode ci-dessous 😊

Les mots qui apparaissent en bleu sont expliqués dans l'espace abonnés : [Le français de l'actu](#)

Pour retrouver le détail du vocabulaire, des quiz et des activités complémentaires, rendez-vous [ici](#).



Je me présente en quelques mots :

Je suis Marianne, professeure de Français Langue Étrangère, et je propose des **cours particuliers** ([ici](#)) et des **cours collectifs** ([là](#)), pour t'aider à **gagner en confiance et en fluidité** en français.

Si tu te poses des questions sur le meilleur accompagnement pour toi, je répondrai avec plaisir à tes questions. Contacte-moi à cette adresse :

contact@parlerfrancaisavecmarianne.com

Introduction

Je pars en vacances la semaine prochaine et, pour ce dernier épisode du podcast avant la rentrée, j'avais prévu de trouver un sujet assez léger, comme par exemple les destinations de vacances des Français ou les nouveaux mots français entrés dans le dictionnaire.

Mais c'était **sans compter sur** l'annonce du premier ministre français François Bayrou. Autrement dit, je t'aurais parlé d'un sujet léger si le premier ministre n'avait pas fait son annonce.

Ces derniers jours, toutes les radios parlent de ce sujet [*extrait d'une émission de la radio France Inter*], les journaux en **font la une**, ils mettent ce sujet en première page [*titres cités : François Bayrou prêt à la démission (Le Soir) / Attention, dangers (La Croix) / Un pari à haut risque (Le Parisien) / La crise (Les Échos)*]...bref, il est difficile d'y échapper.

Là, derrière ton portable ou ton ordinateur, tu te dis peut-être : mais enfin, de quelle annonce est-ce qu'elle me parle ?

Je ne ferai pas durer le suspense : ce lundi 25 août, le premier ministre français a annoncé qu'il sollicitera un **vote de confiance**, le 8 septembre, devant l'**Assemblée nationale**. Ce vote pourrait avoir de lourdes conséquences politiques.

Pour t'aider à mieux comprendre cette actualité, l'épisode du jour sera divisé en trois parties.

Si tu l'écoutes après le 8 septembre, les deux premières parties t'intéresseront quand même, parce qu'elles te donneront un peu de contexte sur ce qu'il **se sera passé**.

Dans une première partie, nous verrons ce qu'est un vote de confiance en France et les raisons qui ont poussé le premier ministre François Bayrou à le solliciter.

Ensuite, nous découvrirons les réactions des différents groupes politiques à cette annonce. J'en profiterai pour te présenter les principaux partis politiques français.

Enfin, je te parlerai des conséquences potentielles de ce vote sur la politique française.

Si tu ne me connais pas encore, je me présente : je m'appelle Marianne, je suis professeure de Français Langue Étrangère pour les niveaux intermédiaire et avancé, et dans ce podcast, je te présente des actualités en français deux fois par mois.

Les épisodes du podcast et leur transcription sont gratuits. Si tu souhaites me soutenir et aller plus loin, retrouve dans l'espace abonnés le détail du vocabulaire, 2 quiz par épisode, des activités complémentaires et 6 épisodes bonus par an. Le lien est dans la description de l'épisode.

Allez, c'est parti !

Le développement

Avant de commencer, j'ai une petite précision à faire : je ne suis ni **politiste**, c'est-à-dire chercheuse en science politique, ni journaliste.

Dans cet épisode, mon objectif est de te donner le vocabulaire et les informations nécessaires pour que tu puisses suivre cette actualité en français dans les prochaines semaines.

Et même si je prends du temps pour me documenter et pour te présenter les événements de façon claire, il est possible que tu ne sois pas d'accord avec ma façon de présenter les choses ou que tu en aies une vision différente.

Ce n'est pas un problème, au contraire, puisque je te propose d'exprimer ton opinion en français, à l'écrit ou à l'oral, dans l'espace abonnés. N'hésite pas à le faire : c'est en pratiquant de façon active que tu assimileras le mieux ce nouveau vocabulaire.

Revenons à nos moutons : revenons au sujet du jour. Qu'est-ce qu'un vote de confiance et pourquoi le premier ministre souhaite-t-il demander la confiance de l'Assemblée nationale ?

Un vote de confiance est un vote qui engage la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale.

Il est prévu par l'article 49 **alinéa** 1, c'est-à-dire par la première partie de l'article 49, de la Constitution française.

Concrètement, comment ça se passe ?

Avant le vote, le premier ministre se rend à l'Assemblée nationale, et y fait ce qu'on appelle une **déclaration de politique générale**. Autrement dit, il fait un discours dans lequel il donne de grandes orientations politiques.

Après ce discours, les **députés**, c'est-à-dire les membres de l'Assemblée nationale, débattent de ces orientations, puis décident ou non d'**accorder** leur confiance, de donner leur confiance au gouvernement.

Si une majorité de députés ne votent pas la confiance, le gouvernement doit **démissionner**. Les ministres doivent quitter leurs fonctions.

Je le disais au début, les médias ont beaucoup parlé de cette annonce de François Bayrou. Pourtant, ce n'est pas une procédure qui est rare. Dans l'histoire de la Cinquième République, depuis 1958, l'article 49 alinéa 1 a déjà été invoqué 41 fois.

En général, c'est un vote qui a lieu quand un nouveau gouvernement **arrive au pouvoir**. Ce n'est pas une étape obligatoire, mais ça permet d'**asseoir la légitimité** de ce gouvernement, de montrer qu'il est légitime.

Mais depuis 2022, aucun premier ministre n'a demandé la confiance de l'Assemblée. Elisabeth Borne, Gabriel Attal et Michel Barnier, les trois précédents premiers ministres, savaient qu'ils ne bénéficiaient pas d'une majorité à l'Assemblée et que ce vote était trop risqué.

Alors, pourquoi est-ce que ce vote de confiance intervient maintenant, alors que François Bayrou a été nommé premier ministre il y a quelques mois en décembre 2024 ?

Ce qu'il faut d'abord savoir, pour le comprendre, c'est que le 8 septembre, le premier ministre engagera la responsabilité du gouvernement sur un point précis : son **plan d'économies budgétaires**.

François Bayrou veut réduire le budget de l'État français. Je t'ai déjà parlé de ce sujet dans l'épisode n°5 de ce podcast, que tu peux écouter ou réécouter si tu souhaites avoir plus d'informations.

Donc, en juillet 2025, François Bayrou a déclaré que la situation budgétaire de la France était alarmante, qu'elle était préoccupante, et qu'il fallait faire 44 milliards d'euros d'économies.

Pour ce faire, pour atteindre cet objectif, il a présenté quelques **mesures**, quelques propositions, qui ont provoqué de **vives** oppositions, de fortes oppositions.

Parmi ces mesures impopulaires, on peut citer la suppression de deux jours fériés ou encore l'absence de revalorisation, l'absence d'augmentation, des pensions de retraite et des minimas sociaux.

Dès le mois de juillet, les principaux **partis d'opposition**, c'est-à-dire les partis qui sont en désaccords avec le gouvernement, ont déclaré ne pas accepter ce projet budgétaire, tandis qu'en parallèle, un mouvement social spontané, nommé "Bloquons tout", appelle à la mobilisation le 10 septembre.

Entre les partis politiques et ce mouvement social, François Bayrou **est pris en étau**. Autrement dit, il est dans une situation probablement difficile et sans **issue**, sans solution. Il sait que son budget risque de ne pas être voté.

François Bayrou a donc décidé de faire un **coup de poker** : ça passe ou ça casse.

Si ça passe, c'est-à-dire s'il réussit à obtenir la confiance de l'Assemblée, il aura plus de **marges de manœuvre**, plus de pouvoir, pour imposer ses 44 milliards d'euros d'économies et faire voter son plan.

Mais si ça casse, s'il doit démissionner, on **recommence à zéro** : on recommence depuis le début. Il faut un nouveau premier ministre, un nouveau gouvernement et un nouveau budget.

Alors, ce vote de confiance, ça passe ou ça casse ?

Eh bien, c'est **mal parti** ! On peut aussi dire que c'est **mal engagé**, ou, en français familier, que c'est **mal barré**.

Autrement dit, François Bayrou a peu de chances d'obtenir la confiance de l'Assemblée. C'est un pari très risqué pour lui et pour le gouvernement.

Mais avant d'entrer dans le détail, on va faire un petit point sur les orientations politiques actuelles de l'Assemblée nationale et du gouvernement.

Pour ça, je vais remonter dans l'histoire politique récente de la France.

Commençons en juin 2024. Le Rassemblement national, un parti politique d'extrême-droite, **arrive en tête** des élections européennes. Il arrive en première position.

En réaction, le président de centre-droit Emmanuel Macron décide de dissoudre l'Assemblée nationale. Il convoque de nouvelles élections législatives. Les Français doivent donc se rendre dans les bureaux de vote pour élire de nouveaux députés.

En juillet 2024, ils découvrent leur nouvelle Assemblée, qui est très divisée. Pour **schématiser**, pour le dire simplement, on peut identifier 3 blocs dans cette Assemblée :

- un bloc de gauche, qui rassemble notamment La France Insoumise, c'est un mouvement d'extrême-gauche, le Parti communiste, le Parti socialiste et les Écologistes ;
- un bloc central, qui regroupe les forces politiques du centre et de la droite, dont le parti du président Macron, qui s'appelle Renaissance ;
- et enfin, un bloc d'extrême-droite, dont les députés viennent principalement du parti victorieux des élections européennes, le Rassemblement national.

En septembre 2024, trois mois après la dissolution, Emmanuel Macron nomme un nouveau premier ministre : il s'agit de Michel Barnier, un homme politique de droite.

Mais **faute de** majorité à l'Assemblée, en l'absence de majorité, pendant l'automne 2024, les discussions sur le budget sont très **houleuses**, elles sont très virulentes, très vives, et Michel Barnier démissionne trois mois plus tard.

En décembre 2024, il est remplacé par François Bayrou, un homme politique de centre-droit. Comme Michel Barnier, François Bayrou ne peut pas compter sur une majorité politique à l'Assemblée nationale, ce qui posera problème pour obtenir la confiance des députés.

Pour l'instant, les principaux partis d'opposition ont déclaré voter contre la confiance. Tu peux utiliser ces deux formulations pour en parler : tu peux dire "Les députés ne votent pas la confiance." ou "Les députés votent contre la confiance."

Entrons dans le détail des déclarations.

À l'extrême-droite, le Rassemblement national souhaite la démission du premier ministre, mais aussi et surtout une nouvelle dissolution de l'Assemblée nationale, donc de nouvelles élections législatives.

À l'extrême-gauche, La France Insoumise veut faire partir le gouvernement, mais aussi le président. Jean-Luc Mélenchon, le principal représentant de la France Insoumise, estime qu'Emmanuel Macron « doit partir » en cas de démission du gouvernement.

À gauche, le premier secrétaire du Parti socialiste considère qu'en prenant cette décision, c'est François Bayrou lui-même qui prend la décision de partir. Le Parti communiste et les écologistes voteront également contre.

Du côté des alliés, c'est-à-dire des soutiens du gouvernement, les députés du parti de droite Les Républicains voteront la confiance. Après l'annonce du premier ministre, ils ont déclaré que « voter pour la chute du gouvernement, ce serait voter contre les intérêts de la France ».

Enfin, sans surprise, la plupart des centristes, c'est-à-dire des députés du centre, voteront également pour la confiance.

Si on compte les voix pour et les voix contre, on obtient seulement 210 voix en faveur du premier ministre, dans une Assemblée de 577 députés. Je te laisse faire le calcul rapidement, mais ce que je peux te dire, c'est que ce ne sera pas suffisant pour empêcher la démission de François Bayrou.

Mais l'avenir nous réserve peut-être des surprises.

Le premier ministre a déclaré **laisser la porte ouverte** aux partis politiques et aux syndicats pour discuter des propositions budgétaires avant le vote. Il espère en particulier convaincre les députés socialistes de voter la confiance.

Alors, quelles seront les conséquences potentielles de ce vote ? À quoi pouvons-nous nous attendre à l'automne 2025 en France ?

Ce qu'on peut dire pour l'instant, c'est que si François Bayrou obtient la confiance de l'Assemblée, il faudra lancer assez vite les débats sur le budget de l'État, avant de le voter.

En revanche, s'il n'obtient pas la confiance de l'Assemblée, on l'a vu, il devra démissionner. Le risque, pour le pays, est d'entrer dans une situation de crise politique et institutionnelle.

En réalité, l'instabilité politique est présente depuis la dissolution de l'Assemblée en 2024 et l'absence de majorité claire au Parlement.

Cette deuxième démission d'un premier ministre en un an risquerait de renforcer cette instabilité, qui n'est pas seulement politique, mais aussi économique et financière.

Après les annonces du premier ministre, le lundi 25 août, la **Bourse de Paris** a reculé de 1,5%. On avait observé une réaction similaire des marchés financiers après la dissolution de l'Assemblée nationale en juin 2024 et la démission du gouvernement Barnier en décembre 2024.

Voilà pour le scénario plutôt pessimiste. Mais d'autres voient dans une potentielle démission du gouvernement une opportunité de tourner la page, d'impulser de nouvelles politiques et de nouvelles orientations budgétaires.

Le mois de septembre risque donc d'être plutôt agité en France, entre le vote de confiance le 8 septembre et un important mouvement social prévu le 10 septembre. J'aurai l'occasion de te présenter ce mouvement, appelé "Bloquons tout", dans un prochain épisode.

La conclusion

Merci d'avoir écouté cet épisode jusqu'au bout, j'espère qu'il t'a plu et qu'il te permettra de suivre cette actualité dans les médias francophones.

Si tu souhaites aller plus loin, télécharge la transcription gratuite en cliquant sur le lien en description, ou rejoins l'espace abonnés, pour découvrir le détail du vocabulaire, 2 quiz, et une cartographie du paysage politique français.

J'ai un service à te demander, si cet épisode t'a plu : prends une minute pour le noter et le commenter sur les différentes plateformes (Apple Podcast, Spotify, Youtube, etc.). Ça m'aidera beaucoup pour partager ce podcast à d'autres personnes.

Je te remercie pour ton soutien et on se retrouve exceptionnellement dans trois semaines, après mes vacances, pour un nouvel épisode sur l'actualité en français.

À bientôt !